

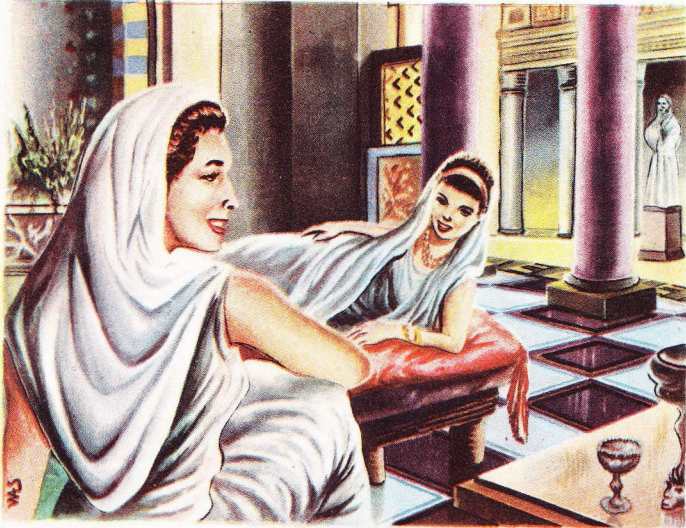


Histoire de l'Humanité

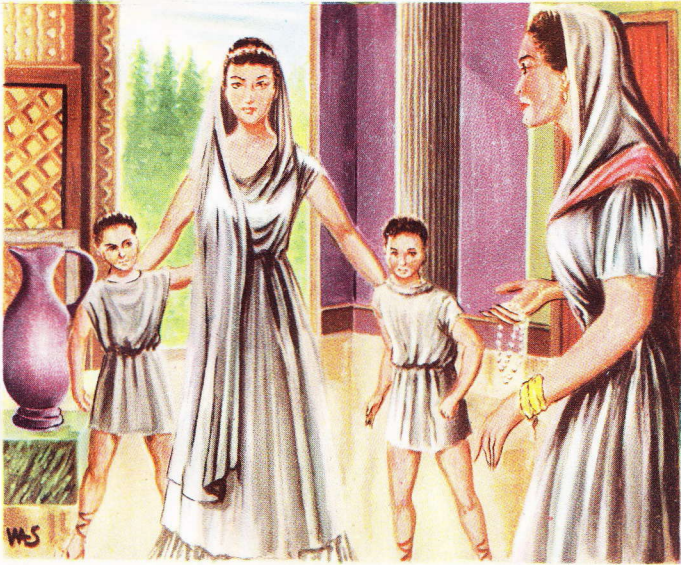


DOCUMENTAIRE 145

LES GRACQUES



Les guerres furent pour Rome une source de richesses. Mais tandis que les demeures des riches s'emplissaient d'objets précieux, la vie du peuple restait misérable.



Cornélie dit en montrant ses fils à une amie: «Mes bijoux, les voici!».



Le fils aîné de Cornélie, Tiberius Gracchus, élu Tribun du peuple.

Durant de longues années les Romains avaient vu défiler, derrière les généraux vainqueurs, des chars où s'entassaient des richesses de toute sorte, butin des guerres de Sicile et d'Afrique, et plus encore d'Asie, où les légionnaires avaient retrouvé les trésors accumulés par Alexandre le Grand au cours de sa conquête de l'Orient.

Mais une faible partie de ces richesses avait été distribuée au peuple. Tandis que les nobles embellissaient leurs demeures, y plaçaient des statues et des objets précieux, augmentaient le nombre de leurs esclaves, le peuple, avait été contraint de négliger ses propres intérêts, pour faire la guerre, et de voir sa condition devenir de jour en jour plus dure. Un autre fait venait envenimer les griefs de la plèbe: l'Etat confiait aux citoyens les terres conquises s'ils s'engageaient à les cultiver. Mais comme ils y devaient investir des sommes importantes, seuls les riches pouvaient bénéficier de cette distribution, et les autres, qui avaient cependant versé leur sang, eux aussi, pour les conquérir, n'en tiraient aucun profit.

Les nobles firent cultiver les terres qu'ils détenaient par des esclaves, si bien que Rome même fut envahie, en peu de temps, par une foule de paysans, qui venaient s'ajouter aux groupes déjà nombreux, d'ouvriers et d'artisans réduits par le manque de travail à la plus pénible des misères. Alors commence une période de luttes qui durera un siècle. Les *optimates* et les *populares* vont s'opposer. Signalons qu'ils ne correspondent plus, cependant, à ce qu'étaient les patriciens et les plébéiens au temps de Menenius Agrippa. Ce que revendiquent maintenant les classes inférieures, ce sont avant tout des avantages matériels.

Les Gracques, conscients du danger que fait courir à leur patrie cet état de morcellement matériel et moral, consacrent leur vie à tenter de le pallier.

Tiberius et Caius Gracchus, descendaient d'une famille illustre: leur père, Tiberius Sempronius Gracchus (210-158) avait été Tribun, Général, Consul, Censeur. Leur mère, Cornélie, était la fille de Scipion l'Africain. Veuve de bonne heure, elle se dévoua à leur éducation, et s'enorgueillissait d'être leur mère, plus encore que d'avoir eu pour père le vainqueur d'Hannibal. Sa vaste intelligence et sa vertu l'ont rendue célèbre. Cette anecdote en fournira un exemple: une de ses amies, venue lui rendre visite, lui vantait ses bijoux. Cornélie, qui n'en portait pas un seul, lui présenta ses fils et lui dit: «Mes bijoux, les voici!».

Ayant grandi à une telle école, Tiberius Gracchus, l'aîné, ne tarda pas à s'élever avec violence contre



Histoire de l'Humanité



l'égoïsme des *optimates*, qui conduisaient la République à la ruine. C'est pourquoi, aussitôt élu Tribun, il soumit au Sénat une Loi Agraire en vertu de laquelle aucun citoyen ne pourrait posséder plus de 500 arpents des terres publiques, on distribuerait aux pauvres des lots de 30 arpents, et une commission de trois membres serait désignée pour exécuter la loi. Les riches l'accusèrent d'être un séditionnaire. Les possesseurs de terres prirent des habits de deuil. Le tribun Octavius passa au parti des nobles... Tiberius le fit déposer. Finalement la loi fut votée, mais son exécution souleva les plaintes les plus vives...

Pour sauver son oeuvre Tiberius brigua un second Tribunat (133), mais les nobles suscitèrent une révolte. Sur la Place du Capitole, un sénateur vint annoncer que les patriciens, accompagnés de leurs clients, accouraient en armes pour tuer Tiberius. Les partisans de celui-ci se préparèrent aussitôt à le défendre, et la foule pousse des cris. Ne pouvant, dans le tumulte, faire entendre sa voix, Tiberius porte les mains à son front, pour signifier que sa vie est en danger. Aussitôt les nobles s'écrient qu'il réclame le diadème. Cela provoqua une mêlée, au cours de laquelle il trouva la mort.

La triste fin de son frère ne découragea pas Caius Gracchus. Dix ans plus tard il reprit la lutte. Elu à son tour Tribun, il fit voter la fondation de colonies pour les pauvres à Capoue, à Corinthe, à Carthage et proposa la *loi frumentaire*, mettant à la charge de l'Etat la subsistance des nécessiteux. Il dirigea la construction de greniers publics, de voies de communication, de ponts, et se rendit très populaire. Son imprudence fut d'accepter une mission obligeant à quitter Rome pour conduire les citoyens dans la colonie



Tiberius Gracchus voulait faire participer les pauvres à l'exploitation des terres publiques. Il se heurta à l'opposition des riches. Au cours d'une émeute, ayant porté la main à son front pour signifier que sa vie était en danger, il fut accusé par les nobles de réclamer la couronne.

qui allait s'établir à Carthage. Pendant son absence sa renommée fut sapée par ses ennemis. A son retour il échoua quand il voulut se faire réélire (122). Les aristocrates demandaient l'abrogation de la Loi sur les Colonies. Caius voulut défendre son oeuvre. Il commit la faute de parler en même temps qu'un Tribun, et fut mis hors la Loi. Poursuivi par le Consul Opimius, il décida de se tuer. Après leur mort, le peuple devait honorer la mémoire des deux frères et de la femme d'élite qui en avait fait des hommes aussi généreux. Sur le monument qu'on lui éleva au Forum, on grava: «A Cornélie, Mère des Gracques!»,



Il s'ensuivit une vraie bataille. Tiberius Gracchus fut assommé et son corps jeté dans le Tibre (133).



Caius Gracchus poursuivait l'oeuvre de son frère. Mais, victime, lui aussi, de sa générosité, il demanda à un de ses esclaves de lui donner la mort (121 av. J.-C.).

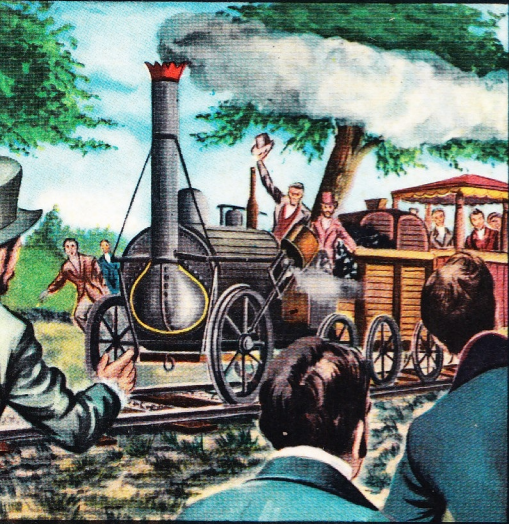


ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS



SCIENCES

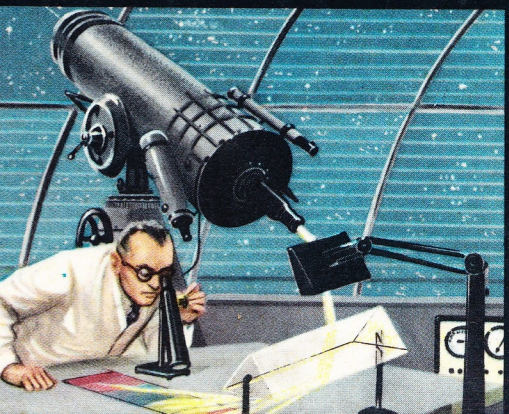
HISTOIRE



DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS



INSTRUCTIFS

TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO